

Comment l'économie française s'est transformée en trente ans

L'Insee publie ce mercredi un dossier intitulé Trente ans de vie économique et sociale, qui examine les bouleversements majeurs de la société française.

1 Tertiariation de l'économie

L'évolution la plus marquante de la structure de l'économie française est la chute brutale du poids de l'agriculture dans la valeur ajoutée totale : de 18 % en 1949 à 10 % au début des années 1960, il oscille aujourd'hui entre 1,5 et 2 %.

La part de l'industrie dans la valeur ajoutée est ainsi passée de 25 % en 1960 à 10 % aujourd'hui.

Cette baisse a pour corolaire une croissance continue de la part des services marchands, qui passe de 35 % au début des années 1950 à plus de 50 % aujourd'hui. L'emploi dans les activités informatiques a été multiplié par trois en 30 ans.

2 Croissance ralentie du pouvoir d'achat

Le pouvoir d'achat des ménages calculé par unité de consommation (UC), a augmenté presque chaque année depuis 60 ans. Très dynamique au cours des Trente glorieuses (+4,4 % en moyenne par an au cours des années 1960), le pouvoir d'achat des ménages a ensuite pâti fortement du ralentissement des gains de productivité horaire.

Il stagne en moyenne sur les dernières années, marquées par la récession de 2009.

3 Détérioration continue du solde des finances publiques

La crise financière intervenue courant 2008 et la récession sans précédent qui s'ensuit ont creusé très profondément le déficit qui excède 7 % du PIB en 2009 et 2010. Les mesures de redressement des finances publiques mises en œuvre à partir de 2011 ont permis de résorber ce déficit, à 4,1 % du PIB fin 2013. La dette, elle, continue à grimper : de 64,2 % du PIB fin 2008, elle devrait atteindre 95 % fin 2014.

4 Hausse de la population active, place aux femmes et aux diplômés

Le taux d'activité des femmes de 15 à 64 ans est passé de 53 % en 1975 à 67 % en 2012, alors que celui des hommes chutait de 84 % à 75 %. Les femmes représentent en 2012 presque la moitié des actifs contre 39 % en 1975. Depuis 1982 la part des très qualifiés progresse régulièrement (passant de 39 % à 50 %). Obtention d'un emploi et niveau de diplôme élevé apparaissent de plus en plus liés.

5 Inégalités face au chômage

Les inégalités ne sont pas seulement liées à l'âge, mais aussi au diplôme et à la catégorie socio-professionnelle. Parmi les personnes de 25 à 49 ans, le taux d'emploi de celles ayant un diplôme de niveau Bac+2 est le plus élevé et augmente tendanciellement depuis 30 ans. À l'inverse, celui des personnes sans diplôme ou avec le certificat d'études est le plus faible. Plus récemment, depuis le début de la crise en 2008, la baisse du taux d'emploi des moins diplômés s'est accentuée. Le taux de chômage des cadres en 2012 est le même qu'au milieu des années 1980, tandis qu'il a légèrement augmenté pour les professions intermédiaires. Les ouvriers qualifiés et les employés ont des taux de chômage plus élevés et plus volatils. Celui des ouvriers non-qualifiés est le plus élevé et suit une nette tendance à la hausse.

(D'après *Savoir affaires*, Petrini, p. 383)